



**LES FORMES DE DYSPHASIES ;  
CLASSIFICATIONS ACTUELLES ET  
RÉFLEXIONS**

Unité de logopédie clinique, Université de Liège  
 Maillart Christelle  
[christelle.maillart@ulg.ac.be](mailto:christelle.maillart@ulg.ac.be)  
 ORBI – ULG


Christelle Maillart - Coridys 2012      Grenoble , 13-14 janvier 2012



**Plan – les dysphasies**



- Définitions actuelles & réflexions
- Point de vue actuel sur les classifications

Christelle Maillart - Coridys 2012

**Définitions actuelles : dysphasies**


- Trouble qui doit être identifié sur la base d'une **apparition tardive du langage et de son développement ralenti** en comparaison aux autres aires de développement (Tager-Flusberg & Cooper, 1999)
  - Enfants à risque identifiables tôt (dès 3 ans)
  - Suspicion entre 3 et 5 ans
  - Diagnostic posé après 5-6 ans
- Mais, pour un dixième d'entre eux, on note des **difficultés persistantes et sévères** (Gerard, 1991) : les enfants dysphasiques
  - 2-3 garçons pour 1 fille

Christelle Maillart - Coridys 2012

**Définitions actuelles**


- Prévalence de la dysphasie
  - Difficile à déterminer
    - De 1 à 6-8 % des enfants en âge préscolaire (Verloes & Excoffier, 2004)
    - 0,5% à 1% des enfants en âge scolaire (Verloes & Excoffier, 2004)
  - Selon le DSM IV (2000)
    - 5% des enfants : trouble spécifique du langage de type expressif
    - 3% des enfants : trouble de type mixte (compréhension et production)
  - Dans la littérature, grande variabilité des critères utilisés pour les « SLI » (retard d'un an, - 1 ET, -3 ET, etc.), difficile pour les généralisations

Christelle Maillart - Coridys 2012

## Définitions actuelles



- Schwartz (2009) : Définition par exclusion
  - Déficit de la production et/ou de la compréhension du langage
  - « Spécifique » : déficit présent en l'absence
    - d'un déficit auditif
    - d'un retard général de développement (QIP norme)
    - d'un trouble neurologique
    - d'autisme

Christelle Maillart - Coridys 2012

## Réflexions sur la définition



- Déficit **spécifique**, **sévère et persistant** du langage oral
  - **Spécifique** : critère d'exclusion
  - **Sévère et persistant** : critères d'inclusion

Christelle Maillart - Coridys 2012

## Réflexions sur la définition



- **Spécifique**
  - Grand recouvrement entre les troubles langagiers, moteurs et attentionnels (pour une revue, Campbell & Skarakis-Doyle, 2007)
    - 40 à 90 % remplissent également les **critères de dyspraxie** (Hill, 2001)
    - 20 à 60 % remplissent également les **critères d'hyperactivité** (Oram, Fine, Okamoto, & Tannock, 1999)
- ➔ Certains auteurs préfèrent utiliser le terme « primary language impairment » (Edwards & Munson, 2009; Kohnert & Windsor, 2004) à « specific language impairment ».

Christelle Maillart - Coridys 2012

## Réflexions sur la définition



- **Spécifique (suite)**
  - Selon l'ICD-10, il doit y avoir un écart de 15 points entre le QIP et le QIV
  - QIP doit être supérieur à 85 ; les QIP de 70 à 85 étant parfois acceptables (Rice, 2009)
  - MAIS :
    - Problème de la définition d'un score-seuil
    - Implication clinique
    - Évolution du QI à travers le temps

Christelle Maillart - Coridys 2012

## Réflexions sur la définition



### □ Spécifique (suite)

#### ■ Problème de la définition d'un score-seuil

- Critères arbitraires (Dockrell & Lindsay, 2008)
- L'erreur standard de mesure :
  - variation des scores selon la passation ou le test
  - un enfant qui remplit les critères un jour peut ne pas les remplir lors d'une évaluation ultérieure (Tomblin, Zhang, Buckwalter, & O'Brien, 1999)
- ➔ ni le critère d'écart, ni le critère de seuil ne sont de candidats idéaux pour un diagnostic (Lahey, 1990)

Christelle Maillart - Coridys 2012

## Réflexions sur la définition



### □ Spécifique (suite)

#### ■ Implications cliniques

- Ces critères d'exclusion ne permettent pas:
  - de définir un groupe avec des besoins cliniques homogènes (Dockrell & Lindsay, 2008)
  - de distinguer des groupes d'enfants cliniquement et théoriquement distincts (Botting, 2005) sur la base:
    - De leurs caractéristiques langagières (Tomblin & Zhang, 1999)
    - De l'efficacité de la prise en charge logopédique (Fey, Long, & Cleave, 1994)

Christelle Maillart - Coridys 2012

## Réflexions sur la définition



### □ Spécifique (suite)

#### ■ Évolution du QIP à travers le temps

- Chute moyenne de 8 à 36 points chez certains dysphasiques entre l'enfance et l'âge adulte (Botting, 2005; Mawhood, Howlin, & Rutter, 2000; Paul & Cohen, 1984; Tomblin, Freese, & Records, 1992)
- A 15 ans (Slothard, Snowling, Bishop, Chipcase, & Kaplan, 1998) :
  - difficultés langagières résolues ➔ scores non verbaux dans la norme
  - difficultés langagières persistantes ➔ scores non verbaux inférieurs
- ➔ Enfants dysphasiques plus âgés exclus des critères ?

Christelle Maillart - Coridys 2012

## Réflexions sur la définition



### □ Spécifique (Suite)

#### ■ Développement cognitif (Karmiloff-Smith, 1998; Thomas & Karmiloff-Smith, 2003)

- Processus dynamique, interactif
- Ne pas présenter les fonctions cognitives comme indépendantes et autonomes
- ➔ Attention aux tests utilisés pour évaluer les enfants dysphasiques
- ➔ Se renseigner sur d'éventuelles évaluations intellectuelles antérieures

Christelle Maillart - Coridys 2012

## Réflexions sur la définition



### □ Spécifique (Suite)

#### □ Tests linguistiques proposés comme marqueurs potentiels

##### □ Tests les plus sensibles :

- La répétition de pseudo-mots (Bishop, North, & Donlan, 1996)
- La production de la morphologie verbale dans un contexte obligatoire (Rice & Wexler, 1995)

#### □ Mais manque de spécificité (Conti-Ramsden, Botting, & Faragher, 2001)

- Syndrome de Down : difficultés en répétition de pseudo-mots (Jarrold, Baddeley, & Hewes, 2000)
- Apprenants L2 : difficultés avec la morphologie verbale (Paradis & Crago, 2000) Christelle Maillart - Coridys 2012

## Réflexions sur la définition



### □ Sévère

#### □ Populations parfois très différentes:

- Littérature anglophone : < p10 (Leonard, Weismer, Miller, Francis, Tomblin & Kail, 2007 ; Van der Lely & Ullman, 2001)
- Critères belges francophones : < p3

#### □ Définitions selon l'objectif

- ➔ Proposition d'une définition plus clinique qui engloberait les répercussions sur la vie de tous les jours (Campbell, & Skarakis-Doyle, 2007)

Christelle Maillart - Coridys 2012

## Réflexions sur la définition

### □ Persistant

- Evolution lente et difficile malgré une prise en charge adaptée
- Trouble langagier perdurant au-delà de 6 ans

#### MAIS

- Modification du profil de difficultés langagières au cours du temps

Christelle Maillart - Coridys 2012

## Plan – les dysphasies



- Définitions actuelles & réflexions
- Point de vue actuel sur les classifications

Christelle Maillart - Coridys 2012

## Les classifications



- Profils linguistiques très hétérogènes (cfr. Bortolini, Leonard, & Caselli, 1998)
- Diverses classifications proposées sur base d'observations cliniques et d'études empiriques (Bishop & Rosenbloom, 1987; Korkman & Hakkinen-Rihu, 1994; Rapin & Allen, 1983).
  - But: répartir les enfants dans des sous-groupes homogènes

Christelle Maillart - Coridys 2012

## Les classifications



- Certains auteurs (Rapin & Allen, 1983 ; Bishop & Rosenbloom, 1987; Gerard, 1991 ; Korkman & Hakkinen-Rihu, 1994) ont tenté de regrouper les enfants dysphasiques en différents sous-groupes, selon leur profil langagier :
  - Présence de profils différents : ex. dysphasie phonologico-syntaxique, lexico-syntaxique, etc.
  - pas d'atteinte homogène au niveau linguistique

Christelle Maillart - Coridys 2012

## Les classifications



- Mais, ces profils ne sont pas stables au cours du temps
- Ils sont peu utiles pour guider la rééducation
- Rôle = au mieux un résumé rapide d'un profil langagier à un moment donné
  - Attention à ne pas masquer certaines difficultés plus subtiles !

Christelle Maillart - Coridys 2012

## Les classifications



- Suivi longitudinal (Conti-Ramsden et al., 1997)
  - N= 233 enfants et 6 profils distincts
    - Groupe 1 : déficit lexico-syntaxique
    - Groupe 2 : enfants sans trouble
    - Groupe 3 : dyspraxie verbale
    - Groupe 4 : déficit de programmation phonologique
    - Groupe 5 : déficit phonologico-syntaxique
    - Groupe 6 : déficit sémantico-pragmatique
  - Entre 7 et 8 ans : 50% des enfants changent de catégories (soit par aggravation = perte phono, perte lexicale, soit l'inverse).
  - Prendre en considération cette dynamique !

Christelle Maillart - Coridys 2012

## Les classifications



### □ Distinction troubles expressifs / troubles expressifs et réceptifs ?

→ Même problème sous-estimer difficultés fines en compréhension.

### □ Solution :

- caractérisation précise du profil
- Données sur l'évolution du trouble (persistance ?)
- Signes de sévérité

Christelle Maillart - Coridys 2012

## Les classifications



Signes de sévérité (Schelstraete, 2011, pp. 16-20)

### Avant 5-6 ans

- Troubles réceptifs
- Erreurs phonologiques importantes et variables
- Troubles morphologiques en expression
- Troubles praxiques
- + facteurs de risque (otites nombreuses, antécédents familiaux...)

### Après 5-6 ans

- En plus des précédents
- Difficulté de répétition de PM et d'apprentissage de mots
- Difficultés à raconter une histoire
- Morphologie en production
- Manque du mot

Christelle Maillart - Coridys 2012

## Les classifications



### □ Bishop, 2004

- 4 sous-types de troubles
  - Dyspraxie verbale développementale
  - Dysphasie linguistique
  - Troubles pragmatiques développementaux
  - Troubles langagiers réceptifs sévères
    - Agnosie verbale auditive : problèmes sévères de compréhension du langage (considérés au départ comme sourds)
- Profil langagier très rare

Christelle Maillart - Coridys 2012

## Les classifications



### □ Bishop, 2004 (Parisse & Maillart, 2009, JNL)

- Avantages de cette classification
  - Syndromes distincts l'un de l'autre
  - Pas de changement de sous-groupe
  - Facilite la comparaison inter-études

Christelle Maillart - Coridys 2012

## Les classifications

- L'existence des trois profils pathologiques clairement différenciés est liée aux propriétés du système
- Ce système peut se stabiliser dans 3 états différents qui correspondent à ses propriétés internes
  - L'interface physique - **dyspraxie**
  - L'organisation des formes du langage - **linguistique**
  - La fonction communicative du langage - **pragmatique**

Christelle Maillart - Coridys 2012

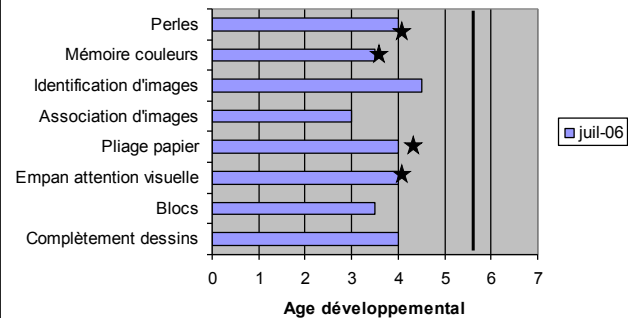
## Les classifications

- Hiskey Nebraska (1969) comme **aide au diagnostic différentiel ?**
  - Dysphasie
  - Dysharmonie évolutive
  - Retard global

Christelle Maillart - Coridys 2012

## Les classifications

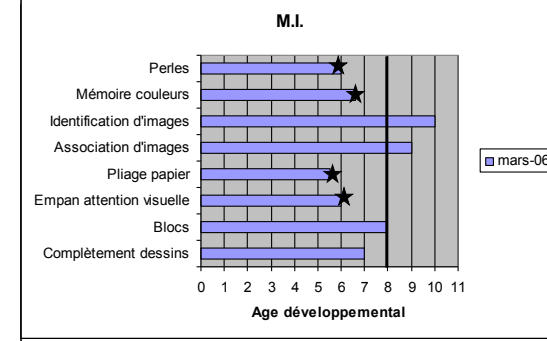
### Retard global de développement



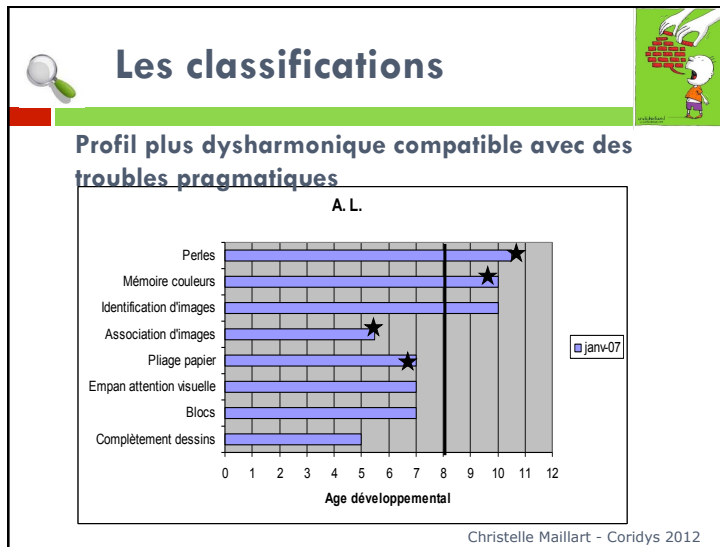
Christelle Maillart - Coridys 2012

## Les classifications

### Dysphasie - altération séquentielle?



Christelle Maillart - Coridys 2012



## Les classifications

- Conclusion
  - L'utilisation des classifications doit être **relativisée**
    - Définition des difficultés et besoins actuels de l'enfant
    - Recherche dans un domaine linguistique particulier
  - Attention aux mécanismes de compensation !
    - Un score dans la norme ne signifie pas des traitements cognitifs préservés ou identiques
- ➔ Des classifications mixtes, tenant compte du handicap, pourraient être utiles

Christelle Maillart - Coridys 2012

## Pour aller plus loin...

- Parisse, C. & Maillart, C. (2009). *Specific language impairment as systemic developmental disorders*, *Journal of Neurolinguistics*, 22,2, 109-122.
- Parisse, C. & Maillart, C. (2010). Nouvelles propositions pour la recherche et l'évaluation du langage chez les enfants dysphasiques. Gruaz, C. Jacquet-Pfau, C. (Eds). *Autour du mot : pratiques et compétences*. Limoges : Lambert-Lucas, 201-222.

(Cf. orbi)

Christelle Maillart - Coridys 2012

## Merci pour votre attention!

Christelle Maillart - Coridys 2012